

# Un dollar le baril

Christopher Selac

PROLOGUE  
Vendredi 4 mai 2007  
64,03 \$ le baril

*Mes chers compagnons,*

*Bien avant les autres, nous avons pris la mesure des changements que provoque l'exploitation sans vergogne des ressources naturelles, au profit d'une seule espèce et au détriment de toutes les autres.*

*Bien avant les autres, nous avons compris que nos civilisations s'éteindraient en même temps que les réserves de la Nature en pétrole, remettant en cause notre mode de vie universel, fondé sur le gaspillage et le désir toujours croissant de luxe, de technologie et de superflu. Et contrairement aux autres, nous n'avons pas confondu ascension sociale et ascension matérielle.*

*Aujourd'hui, par la faute de ceux qui s'enrichissent au mépris de l'avenir, de la Nature et de la planète, ce que nous avons annoncé il y a des décennies va bientôt se produire : le pétrole devient chaque jour inexorablement plus rare, et deviendra inexorablement plus cher, alors que sept milliards d'individus en sont toujours plus gourmands. Incapable de s'adapter rapidement à l'impasse dont elle persiste à nier l'existence, la plus grande partie de l'humanité subira un choc extrêmement violent et plongera dans la faim, le chaos et l'anarchie. A la société de l'hyper-abondance et de l'hyper-consommation succédera bientôt la société des hyper-pénuries.*

*Mais nous, nous serons bientôt prêts. Nos communautés, partout à travers le monde, au Canada, en Argentine, au Japon, en Australie, en Grande-Bretagne, en France... Partout, nos petits groupes seront dans les douze mois autonomes en énergie, autonomes en nourriture. Déjà, ils maîtrisent le meilleur des techniques et des savoirs séculaires qui nous permettront de vivre en harmonie avec notre environnement, en nous recentrant sur l'essentiel et l'indispensable. C'est pour nous tous un immense succès, une immense satisfaction.*

*Hélas, je crains que cela ne soit pas suffisant : à quoi bon vivre en harmonie avec un monde détruit, exsangue, incapable de se régénérer ? Oui, aujourd'hui, le temps de l'action est venu. Si nous voulons retrouver le paradis terrestre, plutôt que d'attendre qu'il punisse seul ceux qui l'ont corrompu, nous devons contribuer à leur châtement, précipiter leur chute.*

*Mes amis, chers compagnons, ne vous demandez plus ce que la Nature peut faire pour vous : demandez-vous ce que vous pouvez faire pour la Nature ! C'est à nous de prendre les armes, nos armes, pour l'aider, avec nos maigres moyens, à éveiller les consciences endormies, à*

*accélérer le changement, à laisser à chacun une chance de rédemption.*

*Et pour ceux qui résisteront, aveugles, avares et égoïstes, ceux qui par tous les moyens et grâce à toutes les sciences voudront prolonger les dérives destructrices de l'ère moderne pour l'éternité, l'exporter même au-delà de notre planète s'ils en ont le temps, nous devons agir.*

*Dès maintenant, partout, il nous faut conduire la révolte, par les actions qui ont été communiquées à chaque communauté, sans en compromettre l'existence, ni la viabilité. De petites contributions, en attendant, les plus spectaculaires, les plus médiatiques, dont nous serons capables dans les années qui viennent. Toutes, il faudra les engager et les poursuivre, sans hésitation, sans peur. Nous n'avons pas à craindre d'être des criminels. Car la justice humaine n'est pas et ne sera probablement jamais capable de comprendre le sens profond de nos actes, d'accepter avec lucidité et résignation l'inévitable vérité.*

*C'est un long combat qui s'annonce, mais je sais pouvoir compter sur chacun et chacune d'entre vous.*

N. W.